



**LETTRE
DU COMITÉ
NATIONAL
FRANÇAIS**

N° 25 MAI 1999
ISSN 0759-7355

Conseil exécutif de l'ICOM 1998-2001

Président	M. Jacques Perot - Directeur - Musée national du château de Compiègne
Vice-présidents	Arq. Yani Herreman - Chef de promotion et de l'action culturelle - Universidad autonoma de Mexico Mme Bernice Murphy - Directeur - Museum of Contemporary Art - Sydney (Australie)
Trésorier	M. Piet Pouw - Directeur - Reinwardt Academy - Amsterdam (Pays-Bas)
Membres	Mme Lucia Astudillo - Directeur - Museo de los Metales - Sucre (Equateur) M. Michel Cotté - Directeur - Musée de la Civilisation - Québec (Canada) Mme Monica Garrido - Présidente de Fondation for Culture and Communication - Buenos Aires (Argentine) M. Martin Scharer - Directeur - Musée de l'Alimentation - Vevey (Suisse) Mme Shaje'a Tshilula - Professeur - Université de Kinshasa - (Rép. dém. du Congo)
Ex officio la Présidente du Comité consultatif	Mme Alissandra Cummins - Director - Barbados Museum and Historical Society - St-Ann's (La Barbade)
Vice-présidente	Kassaye Begashaw - Professeur - Université d'Addis-Abeba (Ethiopie)

Bureau exécutif du Comité Français 1998-2001

Membres élus :

- Mme Catherine Arminjon** - Conservateur général, Caisse nationale des monuments historiques et des sites - Paris
Mlle Irène Bizot - Conservateur général, Administrateur général de la Réunion des musées nationaux - Paris
Mlle Sylvie Ferey - Responsable du service éducatif et culturel, musée d'Art moderne - Villeneuve d'Ascq
Mme Danièle Giraudy - Conservateur en chef, Centre de recherche et de restauration des musées de France - Paris
Mme Viviane Huchard - Conservateur général du musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny - Paris
M. Jean-Marcel Humbert - Conservateur, Directeur adjoint du musée de la Marine - Paris
M. Jean-Paul Le Maguet - Conservateur en chef du musée Léon Dièrx, Saint-Denis de la Réunion
Mlle Yannick Lintz - Conservateur du musée des Beaux-Arts - Agen
M. Roland May - Conservateur, Conseiller pour les musées, DRAC Rhône-Alpes - Lyon
M. Jean-Pierre Mohen - Conservateur général, Directeur du Centre de recherche et de restauration des musées de France - Paris
M. Michel Van-Praët - Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, Directeur de la cellule muséologique des galeries d'Anatomie et de Paléontologie - Paris
Mme Catherine Vaudour - Conservateur en chef, Administrateur de la nécropole royale des rois de France à la basilique de Saint-Denis et du Palais de Tau à Reims

Membres de droit :

- M. Jean-Jacques Bertaux** - Conservateur en chef honoraire, représentant la Fédération des écomusées et musées de société
M. Bernard Blache - Directeur de la Communication, représentant le Palais de la Découverte - Paris
Mme Dominique Ferriot - Directeur du musée national des Techniques du Conservatoire national des arts et métiers - Paris
M. Jean Gautier - Directeur des Affaires culturelles de la Ville de Paris
M. Philippe Guillet - Président de l'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle (AMCSTI)
M. Pascal Hamon - Chargé de mission pour l'Europe et l'international, représentant le Directeur des musées de France, Paris
Mme Nadine Lehni - Conservateur en chef, représentant l'Inspecteur général des musées, Paris
M. Jacques Maigret - Conservateur en chef, Grande galerie de l'Evolution, président de l'Association générale des Conservateurs des collections publiques de France
Mme Isabelle Monod-Fontaine - Directrice adjointe, représentant le Président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris
Amiral Georges Prud'Homme - Directeur du musée de la Marine - Paris
Mme Anne-Marie Slézac - Ingénieur, représentant le directeur du Muséum national d'Histoire naturelle - Paris

Bureau :

- Président :** Michel Van-Praët
Secrétaire générale : Catherine Arminjon
Trésorier : Jean-Jacques Bertaux

- Vice-présidente :** Yannick Lintz
Secrétaire générale adjointe : Sylvie Ferey
Trésorière adjointe : Catherine Vaudour

Mieux se connaître

Chaque comité national de l'ICOM présente des caractéristiques qui, pour une part, reflètent l'histoire des musées dans leur pays, avec ses forces et ses faiblesses.

Au plan international, notre comité français de l'ICOM se définit ainsi comme le plus important par le nombre de ses adhérents, avec le comité allemand. Au-delà de la satisfaction et des responsabilités qui en découlent, responsabilités que les précédents bureaux de notre association ont justement soulignées, il n'est pas inutile d'analyser les motivations de ces centaines d'adhérents. Ce remarquable niveau d'adhésion résulte pour une part de notre vitalité et de celle des musées français, mais probablement aussi de la tardive professionnalisation de ce secteur culturel en France. Ainsi, le comité français de l'ICOM n'a pas eu, comme en Amérique du Nord, à se situer vis-à-vis d'associations professionnelles préexistantes comme l'AAM aux USA.

En Europe même, l'histoire des musées et de ses métiers génère des particularités dans le profil des membres de chaque comité national. Ainsi, l'interprétation des critères d'adhésion, définis au niveau international par l'ICOM, suscite de vives discussions au sein du bureau de notre comité, lors de chaque réunion où sont examinées de nouvelles candidatures d'adhésion.

Pour mieux répondre à vos attentes, mieux exprimer les questionnements qui parviennent au secrétariat, susciter aussi et faire progresser des débats sur nos métiers et nos institutions, il est apparu utile de mieux connaître la nature des 1500 membres de notre comité et l'évolution de leurs profils ces dernières années. C'est dans cet esprit que nous lançons une étude dont les résultats vous seront présentés dans une prochaine Lettre.

Mieux se connaître, c'est aussi faire émerger dans un débat collectif les remarques et questions individuelles dont vous faites part et dont la fréquence témoigne d'intérêts et de questionnements communs. Nombreuses aussi vos interrogations sur les conséquences de l'évolution institutionnelle des musées et de la diversification des professions.

La diversification des professions amène de nombreuses remarques sur la nécessité de mieux prendre en compte le caractère collectif de la création de toute exposition et ainsi sur le caractère désuet de l'interprétation actuelle de notions aussi diverses que la maîtrise d'œuvre, la propriété intellectuelle, le droit à l'image...

L'évolution institutionnelle conduit beaucoup parmi vous à s'inquiéter, non de la présence d'activités commerciales autour de produits dérivés, mais de la nécessaire information des élus, en particulier locaux, sur les risques encourus par les collections et les bâtiments muséaux eux-mêmes dans des formes de gestions partiellement privatisées qui ne considèrent pas les coûts d'infrastructures nécessaires à long terme, au maintien et à l'enrichissement des collections et des bâtiments.

Ces questions sont essentielles et nous appelons vos remarques pour y faire écho dans les prochains numéros de

cette Lettre, ainsi que lors de notre assemblée de fin d'année. Mais, dès à présent, une question est apparue, peut-être moins ambitieuse, mais partagée par l'ensemble des membres du bureau, comme méritant un développement : nos expositions font de plus en plus place à des substituts immatériels, mais aussi matériels. Quelles conséquences cela a-t-il sur des plans aussi divers que la conception des expositions, les droits attachés à ces substituts ...?

Alors pour ouvrir le débat, nous avons demandé à notre collègue Bernard Deloche un bref commentaire pour appeler vos remarques et ouvrir le dialogue sur les multiples conséquences du développement des substituts dans nos établissements.

Mieux faire partager à l'étranger les compétences des professionnels français et aider les membres d'ICOM-France à bénéficier des expériences étrangères.

Nous aider, en tant que professionnels français, à mieux faire connaître la qualité de nos réalisations muséales à l'étranger, diffuser nos expertises, mais aussi bénéficier des expériences de nos collègues étrangers ont toujours guidé l'action du comité français.

C'est le sens des aides financières qui vous sont apportées pour vous permettre de participer aux réunions de vos comités thématiques à l'étranger ou pour organiser des réunions de ceux-ci en France.

L'année 1999 va être particulièrement riche de ce point de vue, car les réunions de quatre comités thématiques vont se dérouler en France à partir du printemps. Il s'agit de la réunion du comité Musées et instruments de musique (CIMCIM) à Paris du 10 au 14 juin, du comité de Conservation (ICOM-CC) à Lyon du 29 août au 3 septembre, de la réunion conjointe du comité Histoire naturelle (NATHIST) axée sur les thèmes de conservation des objets de sciences naturelles, et enfin du comité Marketing et relations publiques (MPR) à Paris du 25 au 29 septembre.

Faire connaître vos réalisations va également prendre une forme nouvelle en 1999 grâce à une collaboration particulière avec deux comités nationaux : le comité allemand et le comité japonais.

Pour la première fois, un comité étranger, le comité allemand, va tenir sa réunion en France. Du 25 au 28 novembre, des rencontres et des visites communes de musées avec les membres d'ICOM-Allemagne vous seront proposées selon un programme diffusé dans les prochaines semaines.

Avec le comité ICOM-Japon, la collaboration sollicitée par les collègues japonais a pris la forme d'une enquête sur les services éducatifs et culturels des musées français. Vous avez reçu cette enquête en mars et vous êtes déjà très nombreux à avoir répondu ; que les services éducatifs et culturels qui ne l'auraient pas encore fait adressent sans tarder au secrétariat du comité le matériel que nous collationnons pour les collègues japonais et qui contribuera à la diffusion de l'expérience française.

Michel Van-Praët

22 membres du comité français dans les bureaux de comités internationaux

AVICOM

Président : Jean-Marcel Humbert
Trésorière : Clothilde Cucchi

CIMAM

Membre du Bureau : Suzanne Pagé

CONSERVATION

Membre du Bureau :
Jean-Pierre Mohen
Coordinatrice du groupe Icônes :
Nicole Delsaux

CECA

Trésorière : Marie-Clarté O'Neill

CIMUSET

Vice-Président : Bernard Blache

CIPEG

Vice-présidente : Christiane Ziegler

COSTUME

Secrétaire : Françoise Tétart-Vittu

ICFA

Membres du bureau :
Françoise Baligand, Irène Bizot
Trésorière : Viviane Huchard

ICMAH

Président : Jean-Yves Marin
Membre du Bureau :
Myriame Morel-Deledalle

ICME

Membre du Bureau : Emilia Vaillant

ICR

Membre du Bureau : Martine Jaoul

ICTOP

Trésorier : Jean-Pierre Bady

INTERCOM

Membre du bureau :
Jean-Michel Tobelem

NATHIST

Présidente : Anne-Marie Slézac

VERRE

Membre du bureau : Anne Vanlatum

OREI

Membre du bureau :
Ségolène Bergeon

SIBMAS

Présidente : Noëlle Guilbert

149 nouveaux adhérents en 1998

INSTITUTIONNELS - 4

Musées Baccarat
Musée Léon Dièrx, Saint-Denis, La Réunion
Musée national des Deux Victoires, Moulleron-en-Pareds
Muséum de Nantes

PERMANENTS - 30

Isabelle Bariès
Isabelle Barikosky
Patrick Blandin

Nathalie Bondil-Poupard
Chantal Bouchon
Christèle Burgard
Serge Chaumier
Anne de Chefdebien
Christian Coiffier

Frédéric Dassas
Joël Dupont
Guillaume Faroult
Savine Faupin
Dominique de Font-Réaulx
Gilles Grandjean
Geneviève Le Louarn
Maryvonne Leclerc-Cassan
Catherine Leroy
Muriel Mauriac-Le Héron
Isabelle Oester-Atger

Xavière Perrin-Lalouette
Lucie Rault
Christian Retiere
Daniel Rouvier
Martine Sadion

Conservateur, musées de la Cour d'Or, Metz
Conservateur, Ecomusée, Saint-Quentin-en-Yvelines
Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle,
Directeur de la Grande galerie de l'Évolution, Paris
Conservateur, musée des Monuments français, Paris
Conservateur, bibliothèque, musée des Arts décoratifs, Paris
Conservateur, musée de Valence
Attaché de conservation, musée du Feutre, Mouzon
Conservateur adjoint au musée de la Légion d'Honneur, Paris
Maître de conférences, conservateur du département Océanie,
Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
Conservateur, musée national des Monuments français, Paris
Conservateur du musée Barbey d'Aureville, Saint-Sauveur-le-Vicomte
Conservateur au musée des Beaux-Arts, Angers
Conservateur, musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq
Conservateur, musée des Monuments français, Paris
Conservateur, musée de la Céramique, Rouen
Conservateur en chef du site de Carnac
Directeur du Service des parcs zoologiques du Muséum national d'histoire naturelle, Paris
Conservateur, musée d'Unterlinden, Colmar
Conservateur, DRAC-Lorraine, Metz
Assistante de conservation, chargé des activités culturelles,
musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt
Conservateur, musée des Beaux-Arts, Rouen
Maître conférences, chargé du département ethnomusicologie, musée de l'Homme, Paris
Directeur du laboratoire maritime de Dinard
Conservateur, Conservation des musées de Beaune
Conservateur des musées de Valence

Emmanuel Schwartz
Pascal Torres Guardiola
Hélène Tromparent
Claude Vandalle
Marie-Thérèse Varlamoff

Conservateur, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
Conservateur, Château de Versailles
Conservateur, musée Buffon, Montbard
Conservateur, Inventaire général, DRAC Nord-Pas-de-Calais, Lille
Conservateur en chef des bibliothèques, directeur du programme
"Preservation and Conservation de l'IFLA, Bibliothèque de France, Paris

DUREE MISSION - 108

Yves-Marie Allain
Louis André
Christine d'Anterroches
Agnès Archimbaud-Fouchard
Françoise Auger-Feige
Diederick Bakhuis
Marie-Hélène Bayle
Reine Bardeur

Directeur du service des cultures, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
Ingénieur de recherches, conservateur au musée des Arts et Métiers, Paris
Restaurateur, Centre de conservation-restauration de Basse-Normandie, Caen
Restaurateur de peintures, Granville
Restaurateur de peintures, Semur-en-Auxois
Chargé du cabinet des dessins, musées de Rouen
Chargé de collections et d'expositions, Institut du monde arabe, Paris
Assistant de conservation, Conseil général, Direction de la promotion culturelle
et sportive, Saint-Denis

Katia Baudin
Claire Béraud
Ariel Bertrand
Michel Bignand
Agnès Birot
Rhea Blok
Shazia Boucher
Sophie Boulé
Benoît Bourdon
Laurence Cabrol
Denis Caget
Bernadette Caille
Laurence Callegari
Ariane Ceres
Orna Cohen
Cécile Colin-Fromont

Directeur, FRAC Nord-Pas-de-Calais
Assistante informatique, Trappes
Restaurateur de peinture, Paris
Conseiller Sécurité, ministère de la Culture, Paris
Animation du service culturel, musée des Beaux-Arts, Bordeaux
Conservateur adjoint, Fondation Custodia, Paris
Chargé des collections de lingerie et de haute couture, musée des Beaux-Arts, Calais
Documentaliste, musée Carnavalet, Paris
Médiateur culturel, musée des Pays de Seine-et-Marne, Saint-Cyr-sur-Morin
Documentaliste, musée des Augustins, Toulouse
Responsable des expositions, Association Paris-Musées
Éditeur, Réunion des musées nationaux, Paris
Restaurateur de peintures, Paris
Restaurateur de peintures, Paris
Chargé de projet muséologique, Cité des sciences et de l'industrie, Paris
Assistante en documentation, Muséum national d'Histoire naturelle,
Grande galerie de l'Évolution, Paris
Conseiller pour les affaires culturelles, Secrétariat général de la Communauté
du Pacifique, Nouméa

Yves Corbel

Cécile Cordier
Pierre David
Michèle Dejean
Françoise Dejoux
Béatrice Delemasure
Jean Délivré
Karine Deneux
Christophe Désiré
Claude Doumet-Pincet
André Dubuc
Elena Duprez
Nouné Erezian
Sabrina Esmeraldo
Marie-Noëlle Favier
Aimée Fontaine
Pierre-Yves Gagnier

Restaurateur de sculptures, Saint-Mandé
Administrateur des musées de Rouen
Conservateur-restaurateur, adjoint technique de recherche, musée de l'Homme, Paris
Chargé des relations publiques, musée du Berry, Bourges
Chef du bureau de la politique générale du personnel, Direction des Douanes, Paris
Restaurateur de sculptures, Fontenay-sous-Bois
Documentaliste, musée Carnavalet, Paris
Régisseur, musée départemental d'Art contemporain, Rochechouart
Chargé de projet muséologique, Cité des sciences et de l'industrie, Paris
Directeur du centre historique minier de Lewarde
Restaurateur de tableaux, Paris
Conservateur-restaurateur de peintures, Paris
Conservateur-restaurateur de photographies, Paris
Ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, Paris
Directeur de l'Association Paris-Musées
Attaché de conservation, adjoint au conservateur en chef,
Grande Galerie de l'Évolution, Muséum national d'histoire naturelle, Paris

Pat Garnier
Virginie Gautier
Aubert Gérard

Directeur, musée national de l'Automobile, Mulhouse
Informatisation des collections, musée Carnavalet, Paris
Restaurateur, Directeur du Centre régional de restauration et conservation
des oeuvres d'art de Franche-Comté, Vesoul

Raphaël Gérard
Anne Gérard-Bendélé
Mireille Géry
Béatrice Girault-Kurtzemann
Marc Goujard
Catherine Goupil
Cécile Gouton
Patrice Grelet
Delphine Grinberg
Pascal Hamon
Rosemarie Heulin

Responsable du musée municipal Robert Dubois-Corneau, Brunoy
Restaurateur de sculptures, Vesoul
Chargé de mission, DISTNB, ministère de l'Éducation, Paris
Restaurateur de textiles, Orange
Directeur de l'Ecomusée de la Région Fourmies-Trélon
Conservateur-restaurateur, Paris
Conservateur-restaurateur de peintures, Paris
Documentaliste, musée de la Légion d'Honneur, Paris
Chargé de projet médiation, Cité des sciences et de l'industrie, Paris
Chargé de mission pour l'Europe et l'International, Direction des musées de France, Paris
Conservateur-restaurateur, Archéologies, Toulouse

Fanny Hochbaum
 Alexandra Hauchecorne
 Michel Jarton
 Joanna Kerkhof
 Eleonore Kissel
 Sophie Kuntz
 Gérard Lambert
 Yamina Larabi-Abbes
 Christiane Lavaquerie-Klein
 Marie-Hélène Le Goff
 Catherine Lebret
 Marie-Alix de Lestang
 Emmanuelle Macaigne
 Jean-Pierre Madamet
 Bernard Maitte
 Pascale Marchand
 Sandra Mathieu
 Anne-Marie Maton
 Florence Meyerfeld Marcille
 Roubina Modely
 Carole Morelle
 Dominique Moro
 Marie-Solange Neaoutyine
 Sandrine Nouveau d'Eggis
 Frédérique Orvas
 Elisabeth Pacoud-Reme

Sopnie Philippo
 Bernadette Pic
 Nathalie Pincas
 Amiral G. Prud'homme
 Hélène Raoult

Christine Ravary
 Geneviève Ravaux
 Nora Reddani
 François Rohart
 Isabelle Rouleau
 Anne Samuel
 Anne-Laure Santerne
 Sylvie Sauvagnargues
 Didier Schwechlen
 Joëlle Sessa
 Karine Sprimont
 Marguerite Stahl
 Florence de Torhout
 Serge Tiers
 Kimberly Timby
 Robert Tranchida
 Hélène Vassal
 Florence Vassalo
 Corinne Viret

Dominique Vitale
 Lena Widerkehr
 Maria Witt

Secrétaire de direction du musée national des Techniques, Paris
 Documentaliste, Centre de documentation, Direction des musées de France, Paris
 Attaché de conservation, musée du Petit Palais, Paris
 Conservateur de la bibliothèque de la Fondation Custodia, Paris
 Restaurateur de documents graphiques, Paris
 Responsable administratif et financier, Association Paris-Musées
 Directeur du programme Planète Terre, Palais de la Découverte
 Chargé des affaires scientifiques, Grande galerie de l'Évolution, Paris
 Chargé de la communication, Halle Saint-Pierre, Paris
 Assistante bibliothécaire, Maison européenne de la photographie, Paris
 Restaurateur de peintures, Palaiseau
 Chargé de mission, Relations extérieures, musée Carnavalet, Paris
 Assistant de conservation, musée d'Art et d'Histoire, Dreux
 Chef des services administratifs, musée de la Marine, Paris
 Maître de conférences, Université Lille I
 Vice-présidente, Madesa, Paris
 Chargé de communication, musée national Message biblique Marc Chagall, Nice
 Attaché de direction, Halle Saint-Pierre, Paris
 Restaurateur d'oeuvres peintes, Juzes
 Secrétaire, service Gestion des collections, musée national des Techniques, Paris
 Chef de projet, Cellule de valorisation du Chemin des Dames, Conseil général de l'Aisne
 Documentaliste, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
 Attaché de conservation, musée territorial de Nouvelle-Calédonie, Nouméa
 Responsable de l'accueil des personnes handicapées, Grande galerie de l'Évolution, Paris
 Restaurateur de peintures, Caen
 Chargé des collections et de l'action culturelle, musée national
 Message biblique Marc Chagall, Nice
 Professeur, service d'action pédagogique, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
 Assistante de conservation, musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye
 Restaurateur de peintures, Paris
 Directeur du musée de la Marine, Paris
 Agent territorial du patrimoine, service éducatif, musée départemental
 de Préhistoire, Solutré
 Professeur de dessin, responsable du fond du musée-école La Perrine, Laval
 Chargé de mission, Commission de récolement des dépôts d'oeuvres d'art, Paris
 Chargé de médiation, Cité des sciences et de l'industrie, Paris
 Responsable coordination du musée d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq
 Assistant territorial de conservation, conférencière, musée des Beaux-Arts, Orléans
 Chargé de la presse et des fichiers, Bureau des musées, DAC de Paris
 Présidente, Madesa, Paris
 Conservateur-restaurateur, Paris
 Directeur de projet, Association Artemisia, Fresnes
 Responsable du service éducatif, musée Cernuschi, Paris
 Chargé des relations publiques, Centre historique minier, Lewarde
 Attaché de conservation, Conservation départementale de la Gironde, Bordeaux
 Chargé d'itinérance, Grande galerie de l'Évolution, Paris
 Conservateur-restaurateur, Paris
 Documentaliste, musée Carnavalet, Paris
 Bibliothécaire, Maison de Balzac, Paris
 Chef du bureau du mouvement des œuvres, FRAC, Puteaux
 Restaurateur de céramiques, Paris
 Responsable de l'animation publics adultes, musée archéologique du Val d'Oise,
 Guiry-en-Vexin
 Muséologue, Grande galerie de l'évolution, Paris
 Assistante de conservation, musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
 Responsable du catalogue, Médiathèque, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris

BIENFAITEURS - 4

Pierre Diaz Pedregal
 Jacques Enfer
 Olivier Schimmenti
 Anthony Turner

Consultant en énergétique
 Journaliste, rédacteur des Fiches bibliographiques, Paris
 Graphiste-muséographe, Pringy
 Conseiller scientifique, musée de Digne

TRANSFERTS AU COMITE FRANÇAIS - 3

Irène Attinger

Responsable de la bibliothèque, Maison européenne de la Photographie,
 Paris (du comité suisse)

Malika Bouabdalla
 Sabine Paquet-Carpentier

Conservateur au musée des Beaux-Arts d'Alger
 Restaurateur de métaux, Compiègne (du comité belge)

RENCONTRES DU CIMCIM Paris 10-14 juin 1999

Les prochaines rencontres annuelles du comité international des Musées et Instruments de musique (CIMCIM) se tiendront à Paris, au musée de la Musique, du 10 au 14 juin 1999.

Le musée national des Arts et traditions populaires, le musée de l'Homme, le musée de Montluçon et la ville de Mirecourt se sont associés au musée de la Musique pour accueillir les membres de ce comité international. Les journées du 15 au 17 juin seront consacrées à la visite des musées de Montluçon et de Mirecourt.

Le thème de la réflexion portera sur la double mission patrimoniale de nos musées : la conservation/valorisation des instruments de musique et la culture musicale. Quel rôle pour un musée dans une société en évolution ? Les rendez-vous de Montluçon et de Mirecourt seront l'occasion de considérer la réalité des réseaux institution-

nels : les collections instrumentales des musées de province ; quels musées ? pour qui ? pour quelles musiques ?

La visite de deux expositions temporaires : "La parole du fleuve, harpes d'Afrique centrale" au musée de la Musique et "Souffler c'est jouer : chabretaires et cornemuses à miroirs en Limousin" au musée des ATP, sera proposée aux participants. La visite des réserves du musée du CNAM (Conservatoire national des arts et métiers), ainsi que plusieurs manifestations musicales, dont un concert privé d'orgue à la Chapelle royale du château de Versailles, sont également au programme de ces rencontres.

Contact :

Marie-Pauline de Ginestel

Musée de la Musique

Tél. : 01 44 84 46 21 - Fax : 01 44 84 46 01

HISTOIRE NATURELLE Lyon 29 août-3 septembre 1999

Engagé dans une action transversale avec le comité de Conservation (ICOM-CC), le comité d'Histoire naturelle (NATHIST) tiendra sa réunion intermédiaire avant Barcelone 2001 lors de la 12^e réunion triennale (Lyon-Palais des Congrès 29 août-3 septembre 1999) d'ICOM-CC. Le pré-programme, accompagné d'un encart spécifique NATHIST, a été adressé à tous les membres du comité NATHIST.

Les activités proposées sont à la fois celles de participer aux activités du groupe de travail ICOM-CC "Histoire naturelle" mais aussi de développer les thèmes des résolutions énoncées par le comité NATHIST à Melbourne.

Sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la technologie, en relation avec l'Office de coopération et d'information muséographiques (OCIM) à Dijon, les muséums d'histoire naturelle

proches, l'université Claude Bernard Lyon I, riches d'importantes collections et les parcs et jardins, véritables conservatoires du vivant, un programme définitif est en cours d'élaboration (visites, communications, posters...) et sera adressé au plus tôt.

Cette réunion est l'affaire de tous les membres de NATHIST que nous souhaitons voir collaborer largement.

Contacts :

• Gilles Pacaud

OCIM - Tél : 03 80 58 98 50 - Fax : 03 80 98 58 98

• Abel Prieur

Université Claude Bernard

Tél : 04 72 44 84 88 - Fax : 04 72 44 83 82

• Anne-Marie Slézec

Muséum national d'Histoire naturelle

Tél : 01 40 79 31 82 - Fax : 01 40 79 38 93

slézec@mnhn.fr

MARKETING et RELATIONS PUBLIQUES

Paris 25 - 29 septembre 1999

Le comité MPR (Marketing et Relations Publiques) tiendra sa réunion annuelle à Paris à l'automne prochain, du 25 au 29 septembre. Le thème général retenu concernera le rôle du marketing et des relations publiques dans les développements attendus des musées dans les prochaines années. Plus qu'un bilan d'actions passées, l'accent sera mis dans les différentes sessions sur les étapes à franchir

- pour rendre les visites de nos établissements encore plus intéressantes,
- pour que des visiteurs appartenant à de nouvelles catégories se sentent vraiment bienvenus chez nous,
- pour mettre en œuvre de nouveaux pôles d'attraction et de nouvelles stratégies,

- pour que le musée occupe vraiment sa place au sein de la société et puisse ainsi ancrer ses présentations dans un contexte nouveau.

Des visites de divers établissements (musée d'Orsay, musée du Louvre, Institut du Monde arabe, Galerie de l'Evolution, Cité des sciences et de l'industrie, Palais de la découverte) viendront compléter ce programme.

Cette réunion est co-organisée par le Palais de la découverte, pour plus de renseignements contacter :

Bernard BLACHE

Tél. : 01 40 74 81 00, fax : 01 40 74 81 50,

e-mail : bernard.blache@palais-decouverte.fr

UN NOUVEAU COMITE INTERNATIONAL

La création d'un nouveau comité international de l'ICOM consacré aux Demeures historiques-musées (Historical House Museums) a été officiellement acceptée par le Conseil exécutif lors de la Conférence générale de l'ICOM à Melbourne, en octobre 1998.

Au cours d'une première réunion, M. Giovanni Pinna a été nommé Président temporaire. Cette information a été publiée dans le numéro spécial des *Nouvelles de l'ICOM*.

Une prochaine réunion se tiendra à Saint-Pétersbourg, du 20 juin au 2 juillet 1999, au

Musée Peterhof, organisée par le directeur M. Vadim Znamenov. Les membres de l'ICOM intéressés peuvent s'adresser, pour obtenir le programme et le mode d'obtention du visa à :

- Giovanni Pinna,
Président du Comité international des Demeures historiques-Musées
Tél/Fax : 39 02 48 01 43 52 (Milan, Italie)
- M. Vadim Znamenov
Directeur du Musée Peterhof
Saint-Pétersbourg, Russie
Fax : 7 812 427 93 30
ou 7 095 203 04 80

Comité international pour l'audiovisuel et les nouvelles technologies de l'image et du son

AVICOM, seul comité international de l'ICOM dont le siège soit en France, regroupe aujourd'hui - après à peine plus de 7 ans d'existence - plus de 500 professionnels à travers le monde, disséminés dans une cinquantaine de pays. Ses nouveaux bureau et conseil d'administration, élus lors de la 18^e Conférence générale de l'ICOM à Melbourne en octobre dernier, regroupent à eux seuls 11 personnes représentant 9 pays.

Le comité AVICOM s'est fixé des tâches multiples : d'une part bien sûr, et c'est déjà un rôle essentiel, établir des liens, les plus nombreux et les plus étroits possibles, entre les professionnels de musées du monde entier. Ensuite, étudier au jour le jour l'évolution des moyens techniques et la parution des nouvelles productions dans notre domaine, afin de pouvoir informer et aider nos membres. L'édition des textes de nos rencontres nous aide régulièrement à faire le point de la question ; ainsi les actes de la plupart des colloques annuels que nous avons tenus dans divers pays (France, Italie, Canada, Allemagne et Burkina Faso) ont été imprimés ou sont sur le point de l'être. De même, la publication du *Cahier d'étude* n°5 de l'ICOM a été l'occasion de diffuser, à partir de nos expériences au quotidien, des recettes utiles.

Une autre des activités majeures d'AVICOM est l'organisation du **F@IMP** (Festival audiovisuel international musées et patrimoine), consacré aux productions vidéo, aux cédéroms et aux sites Internet consacrés aux musées et, d'une manière plus large, au domaine du patrimoine. Ce festival, dont le commissaire est Marie-Françoise Delval, s'est déroulé la dernière fois en décembre 1998, à Ouagadougou.

Palmarès cédéroms : *Highlights from the Rijksmuseum* (prix AVICOM) ; *Terre des Inuits, un séjour inoubliable sur le toit du monde* (prix Multimed'Art Or) ; *Cosmos, voyage dans l'univers* (prix Multimed'Art Argent) ; *Manéga, musée de la Bendrologie* (prix Multimed'Art Bronze) ; *Le secret des couleurs* (prix spécial

Multimed'Art Or) ; *L'Egypte au temps des pharaons* (prix spécial Multimed'Art Argent) ; *Croisades, conspiration au Royaume d'orient* (prix spécial Multimed'Art Bronze).

Palmarès sites Internet : *Mémorial, un musée pour la Paix* (prix Web'Art Or) ; *Musée virtuel de la Nouvelle-France et ressources françaises* (Prix Web'Art Argent) ; *National Museum* (prix Web'Art Bronze).

Palmarès audiovisuels : *Les greniers de la découverte* (Grand prix) ; *L'histoire racontée sur les murs* (prix Coup de coeur) ; *Le mal des mers* (prix à la Création) ; *La nef de Charles Quint, le temps d'une Renaissance* (mention spéciale à la mise en valeur).

Le **F@IMP** aura lieu à nouveau du 15 au 17 septembre prochain à Montréal, dans le cadre des *Deuxièmes rencontres francophones nouvelles technologies et institutions muséales* organisées par la Société des musées québécois, l'Office de coopération et d'information muséographiques (OCIM) et le ministère de la Communauté française de Belgique. Pour tout renseignement et inscription à cette manifestation, s'adresser à la Société des musées québécois, case postale 8888, Succursale Centre Ville, UQAM, Montréal (Québec), Canada H3C 3P8 (Tél: 1 514 987 32 64 - Fax: 1 514 987 33 79 - courriel : simard_f@smq.uqam.ca). Les institutions ou sociétés désirant s'inscrire à la compétition du **F@IMP** 1999 doivent demander un dossier à FAIMP-AVICOM, musée national des Arts et Traditions populaires, 6, avenue du Mahatma Gandhi, 75116 Paris (Tél/Fax : 01 40 67 90 26 - courriel: faimp.avicom@culture.fr)

Enfin, AVICOM ouvrira en mai 1999 son site Internet, qui donnera de très nombreuses informations complémentaires sur AVICOM et le F@IMP et offrira une abondante documentation (<http://www.unesco.org/webworld/avicom-faimp>).

Jean-Marcel Humbert
Président d'AVICOM

MOOIVA

Patrimoine et catastrophes : le Bouclier Bleu

En juillet 1996 a été créé le comité international du Bouclier Bleu (CIBB), coordination des quatre exécutifs de l'ICOM (International Council of Museums), de l'ICOMOS (International Council of Monuments and Sites), de l'IFLA (International Federation of Librarians Association) et du CIA (Conseil International des Archives).

L'expression "**Bouclier Bleu**" tire son origine du signe distinctif qui, apposé sur certains édifices, les protège en application de la "Convention pour la protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé", La Haye, 1954.

Le CIBB traite de la protection élargie du patrimoine culturel en cas de catastrophes naturelles ou non (tremblements de terre, inondations, incendies, etc.) et pas seulement en cas de guerre (étrangère ou non, c'est-à-dire d'émeute).

Les trois axes sont : la prévention avant les sinistres, les mesures d'urgence pendant le sinistre et les équipes de reconstruction après la catastrophe.

La méthode de travail consiste à faire travailler ensemble les spécialistes des divers secteurs patrimoniaux (monuments, musées, archives et bibliothèques) et ainsi avoir un rôle de décloisonnement utile techniquement et vis-à-vis des autorités locales (défense civile, maires et responsables de régions), échelon essentiel à sensibiliser à la fragilité des biens culturels.

Le CIBB a organisé un séminaire international en Slovénie, 12-16 novembre 1998, à l'Institut international des Archives de Radenci. Les actes seront publiés et une déclaration, dite de Radenci, 16.11.98, a été adoptée.

Un premier comité de liaison national du Bouclier Bleu a été créé le 23.11.1998 à Bruxelles, par la Belgique, à l'initiative du conservateur du musée de la Banque Royale de Belgique. Outre la sensibilisation de toutes les autorités au patrimoine et aux risques spécifiques encourus par lui, nos collègues de Belgique ont pour but d'ins-

crire le risque patrimonial dans les textes administratifs.

Le Canada réunit les forces compétentes et crée les conditions préalables à la formation d'un comité canadien du Bouclier Bleu à l'initiative de l'ICOMOS et de la Défense civile fédérale.

L'Organisation Régionale Européenne de l'ICOM (OREI), dont les statuts ont été votés lors de la 18^e Conférence Générale de l'ICOM à Melbourne le 14.10.1998, a retenu le Bouclier Bleu parmi ses priorités et en a chargé un des membres du Bureau de l'OREI (S. Bergeon). La phase actuelle est celle d'enquête préalable à tout projet.

En France, les premiers contacts ont été établis à ce jour entre les Bibliothèques, l'ICOM, l'ICOMOS et les Archives afin d'essayer de créer un comité (préfets de région et de département, conseillers régionaux et généraux, maires) afin de créer les conditions locales de collaboration entre les responsables culturels et les responsables des secours afin qu'en cas d'intervention d'urgence on sache choisir les gestes qui sauvent les biens culturels comme on sait déjà faire les gestes qui sauvent la vie humaine. Le travail essentiel est un travail de prévention : la sensibilisation des hommes de terrain et des forces de premier secours est essentielle ; ensuite un programme de formation à "une médecine d'urgence des biens culturels" devra être développé sans ajouter aucune lourde superstructure bureaucratique, grâce à une meilleure coordination des compétences existantes.

Parallèlement à la ligne d'action de type Bouclier Bleu, limitée aux risques de guerre et aux catastrophes naturelles, plusieurs mouvements, le plus souvent associatifs, existent, dans certains cas depuis plusieurs années, dans le but de protéger le patrimoine culturel de manière globale en se référant tant à la Convention de La Haye de 1954 qu'à la Convention de l'Unesco de 1970 sur le Trafic illicite (Italie, Autriche, Allemagne, Espagne et en devenir le Portugal). Le but de ces travaux est de faire œuvre scientifique d'histoire de la protection et

œuvre politique afin de créer un lobby pour la ratification de ces conventions. Plusieurs colloques ont eu lieu dont en Italie (Florence, 1984 et Alessandria, 1987) pays où il faut remarquer l'insertion des Biens Culturels dans la Croix Rouge, en raison des aspects juridiques qui dérivent du droit humanitaire ; en Italie, l'armée est très active puisqu'il existe un office militaire chargé des biens culturels.

La Suisse, elle, a déjà intégré la protection du patrimoine culturel dans le système fédéral de la Défense civile.

La prévention étant un axe prioritaire de la protection des biens culturels aux Etats-Unis, ceux-ci ont créé une "Task-force" rassemblant plus de trente institutions à l'initiative du "Federal Emergency Institute" et du "National Institute for the Conservation of Cultural Property" aux Etats-Unis, afin de mettre au point la **"ROUE DES PROCÉDURES D'INTERVENTION ET DE SAUVETAGE EN CAS D'URGENCE"**.

Cette roue est un outil interactif qui permet en un coup d'œil d'accéder à la liste des mesures de sauvetage des collections endommagées lors de sinistres.

Sur une face, les démarches à entreprendre avant, pendant et après le sinistre sont présentées ; sur l'autre face sont décrites les techniques générales de sauvetage propres aux diverses collections des musées, des églises, des châteaux, des archives et des bibliothèques.

Outre son aspect pratique, l'intérêt majeur et nouveau de la roue réside dans la réunion de tous les types d'objets disponibles dans les musées, les églises, les châteaux, les archives et les bibliothèques qui contiennent souvent des objets de nature très diverse.

Cette roue est d'un concept clair, facile à utiliser et énumère toutes les mesures d'intervention pour le sauvetage des textiles, des meubles, des céramiques, des matériaux pierreux, des métaux, des matériaux organiques, des spécimens d'histoire naturelle, des œuvres encadrées, des photographies, des livres et des papiers ainsi que des documents électroniques.

L'objectif des concepteurs est qu'elle soit distribuée le plus largement possible auprès des divers types de personnel. Elle est présentée dans une pochette plastique afin d'être accrochée et protégée en cas de sinistre.

Depuis juin 1997, quelque 45 000 institutions culturelles dans le monde en ont reçu un exemplaire. On peut désormais l'acheter pour \$ 9.95 (frais de transport non compris pour l'Europe). Réduction possible pour une commande égale ou supérieure à dix exemplaires. Appelez gratuitement le 1 888 979 22 33 ou écrivez à "The National Task Force on Emergency Response, 3299 K Street, NW, Washington, DC 20007-4415, USA".

Sékolène Bergeon

Les substituts dans les musées

Trois questions pour lancer une réflexion sur les substituts dans les musées

Les propos qui suivent pourront paraître spéculations vaines aux yeux de ceux qu'absorbent exclusivement les tâches de gestion. On notera pourtant que les musées de France se sont tous mis hier à l'informatique, aujourd'hui à Internet, avec plus ou moins de retard selon la rigueur des contraintes budgétaires. Or, la vieille question des substituts dans leur rapport avec le musée est en passe de changer de visage par la récente introduction des nouveaux médias que sont, après le télévisuel, le CD-Rom, l'image virtuelle ou le web. Simple phénomène conjoncturel ou réelle mise en question du musée institutionnel et de la pratique muséographique ? Tel est, semble-t-il, l'objet du débat. D'où trois questions simples accompagnées d'une ébauche de réponse.

1. Quel est le lien entre le musée et les substituts ?

Il y a différentes manières de concevoir l'entrée des substituts au musée, selon que l'on accepte ou non d'aller au fond des choses :

a) On peut traiter le substitut comme un simple accessoire du musée. - Les musées ont toujours eu recours aux substituts, d'abord pour préserver les originaux (les bijoux faux), mais souvent aussi dans une intention à la fois didactique et heuristique pour reconstituer des pièces manquantes (les maquettes de l'Acropole). Toutefois cet appel aux simulacres ne présentait qu'une sorte de pis-aller : montrer un produit de remplacement faute de vouloir ou de pouvoir présenter l'original. Perspective purement muséographique, sans enjeu muséologique, car on recourait aux substituts en feignant d'ignorer leur véritable sens, comme on a introduit l'informatique au musée d'art en se gardant bien d'en faire un outil d'analyse des œuvres.

b) On peut aussi concevoir l'idée d'un musée parallèle. - Le thème du musée imaginaire, qui sillonne l'histoire depuis le XVII^e siècle (Cassiano dal Pozzo, Diderot et d'Alembert, François de Clarac, Malraux), porte avec lui le principe d'un musée hors les murs, sans bâtiments ni originaux,

bref un "musée de papier". Non pas traiter les substituts en outils de présentation des expôts (comme l'éclairage, les vitrines, le parcours, la scénographie, etc.), mais systématiquement substituer l'image à l'original. C'est ainsi que le comte de Clarac avait imaginé son "musée de sculpture" sous la forme d'un recueil de gravures. On connaît les avantages de la démarche : exhaustivité, maniabilité, désacralisation, etc.

c) Malraux, l'initiateur du "musée-substitut". - L'originalité de Malraux n'est probablement pas tant d'avoir donné corps à ce musée parallèle et livresque, que d'avoir posé le concept de musée comme indissociable de celui de substitut : idée subversive et déroutante d'un musée qui, porté à son terme, deviendrait lui-même un substitut, voire un processus de substitution. Autrement dit, Malraux a proposé de penser le musée comme un jeu de décontextualisation et de recontextualisation par lequel se fabriquent les expôts (il dit les "chefs-d'œuvre"). En ce sens, tout expôt, même un original, est comme tel le produit d'une substitution : par le jeu de l'espace de présentation et de ses instruments (le cadre, la cimaise, le socle, etc.) l'objet est défonctionnalisé (ex. l'objet ethnographique), converti en image et donné à contempler.

d) La définition du muséal et son lien avec les substituts. - En opérant cette mutation, Malraux a contribué à définir le muséal, ce néologisme construit par analogie avec "le politique", "le social" ou "le scolaire", qui sont également des champs spécifiques de l'activité humaine. Si la pérennité, depuis deux siècles, du musée comme institution abritant des originaux dans des bâtiments nous donne l'illusion de sa nécessité exclusive, il semble désormais que la fonction englobe l'institution comme un simple cas particulier. Le muséal équivaut à la fonction documentaire sensible (principalement visuelle), à la différence de la documentation textuelle qui désigne la mission des bibliothèques ou des archives, car le sensible nous donne accès à la réalité intuitive des choses (on pourrait consacrer un livre entier à décrire un objet, rien cependant ne remplacera jamais la vue de cet objet). Cette fonction s'exerce selon deux

figures complémentaires : rassembler (documentation) et montrer (intuition). Or, manifestement, ces opérations ne peuvent s'effectuer que par le recours aux substituts, car tout stockage réclame une inscription dans un inventaire (première substitution), de même que toute présentation se donne comme une re-présentation, une conversion en image (deuxième substitution). Ainsi compris, le substitut appartient donc bien à l'essence du musée.

2. Quel type de substituts privilégier ?

Le substitut idéal devrait faire la synthèse des deux fonctions du musée : l'explication (connaître) et l'apparence sensible (montrer). D'où l'alternative qui oppose sans cesse les deux figures du substitut : le substitut analytique et le substitut analogique. Le problème est muséologique et non simplement technique.

a) Fécondité heuristique du substitut analytique. - Le substitut analytique, négligeant l'apparence sensible de l'original, vise seulement à en révéler les articulations et la logique propres. Il s'inscrit dans un projet de connaissance et n'est rien d'autre qu'une trace partielle, conventionnelle et contrôlable de l'objet, délibérément conçue comme différente de l'original qu'elle est chargée de représenter. Ainsi le célèbre tableau de la classification périodique des éléments, élaboré en 1869 par Dimitri Mendéléiev, a-t-il remplacé les échantillons minéraux dans les laboratoires de sciences physiques : d'un seul coup, il présentait de façon synoptique l'ensemble des corps simples dans une disposition qui rendait compte simultanément de leurs propriétés physiques et de leurs propriétés chimiques, tout en favorisant, par le jeu des cases vides, la découverte de nouvelles substances.

b) Alors que le substitut analogique ne fournit qu'une simulation d'effets. - En revanche, les substituts du deuxième type tentent soit de reproduire l'original point pour point (le clone) soit d'en simuler l'apparence intuitive (le canard de Vaucanson, qui marchait et picorait des grains ou le cadran à aiguilles d'une montre à quartz). Ainsi, certains musées de techniques proposent aujourd'hui au visiteur de voler par simulation dans une cabine de pilotage d'avion supersonique : la restitution des effets est spectaculaire, la portée didactique mince. Il en va de même du CD-Rom, qui offre " en différé ", au public assis dans son fauteuil, la visite des grands musées du monde. Simultanément conçu pour montrer et pour sauvegarder l'original, le substitut analogique est, à peu de choses près, une

simple doublure de celui-ci, bref un original qui s'ignore (effet de fac-similé).

c) Réhabiliter les gypsothèques. - On ne dissociera pourtant pas radicalement les deux faces du substitut, car jamais une formule numérique abstraite ne remplacera une intuition sensible, même si elle fournit les règles qui permettent de la produire en tant qu'effet perceptible, car il lui manquera toujours de pouvoir s'offrir directement à la perception d'un spectateur, ce que proposait précisément le substitut analogique. D'où l'idée de réhabiliter pour leur valeur cognitive d'anciens substituts analogiques comme les moulages de plâtre, dont on exploitera positivement les imperfections. Dans cette perspective, les substituts valent à la fois par l'illusion sensible qu'ils restituent (mais méfions-nous de la tentation de transformer les moulages en nouveaux originaux) et par leur différence d'avec l'original, qu'ils amputent délibérément de certains aspects, comme la couleur et le grain de la matière. Leur statut de faux a valeur expérimentale : ils peuvent servir, par leur neutralité chromatique par exemple (mise entre parenthèses de la couleur), à révéler la nature des espaces déployés, à ébaucher une mesure du sensible. La fréquente dissociation des deux figures du substitut se révélant artificielle et illusoire, il faut tenter de maîtriser leur articulation.

3. Quelle place accorder aux nouveaux médias ?

On pourra, certes, s'extasier devant la reconstitution virtuelle des temples de l'ancienne Egypte ou la rapidité de communication qu'offre le réseau mondial d'Internet, car l'impossible hier se réalise désormais sous nos yeux. Mais le spectaculaire ne doit pas dissimuler la révolution muséologique qui résulte de l'apparition des nouveaux médias.

a) Souplesse technique de l'image numérique. - Discontinue, car faite de pixels indépendants, l'image numérisée (notamment en 3 D) peut être modifiée, modulée, dans son contraste, son éclairage, sa palette, etc. (apparence sensible), comme elle peut faire l'objet de calculs divers de densité, polarité, colorimétrie, etc. (substrat cognitif). Plus rien n'interdit maintenant de traiter toute œuvre d'art comme une "œuvre ouverte" (U. Eco) et d'en concevoir les variations, les nouveaux médias prolongeant alors le travail de l'art lui-même. Les perspectives de simulation qu'ouvre cette nouvelle image vont permettre de tester encore mieux les relations du sujet humain avec l'espace et fournir un

outil d'expérimentation aux sciences cognitives (étude des liens entre le perçu et le mental). Voilà qui éclaire un peu les mots prophétiques de Kandinsky sur "la formule numérique" du tableau, assurément difficiles à comprendre dans le cadre d'une vision traditionnelle du musée.

b) Elle assure la synthèse des substituts analytique et analogique. - On sort enfin des contradictions soulevées par l'alternative analytique / analogique, car l'image numérique fournit, bien mieux que les moulages, la synthèse des deux faces irréductibles du substitut : à savoir qu'il soit analysable, c'est-à-dire qu'il offre une réelle possibilité de structuration cognitive, et qu'il restitue effectivement l'intuition sensible à laquelle répondent les analyses ; bref, un contrôle possible du passage de l'une à l'autre. De cette manière, sans doute au prix d'une mutation radicale, le musée électronique réconcilie les deux pôles majeurs du muséal : le laboratoire et la visite.

c) Le musée virtuel, une simple fiction ? - Quant au web, il permet de rendre opérationnelle à distance cette maîtrise de la documentation visuelle. Imaginer un musée exclusivement virtuel n'est peut-être plus tout à fait une fiction : la visite d'un site Internet non pas en complément, mais bien à la place de la visite du Louvre, et même à l'exclusion de celle-ci... Que perdrait-on au change ? Assurément rien. Ironie ou paradoxe, cette perspective devrait combler les plus frileux d'entre nous, puisqu'elle voue le musée institutionnel à une mission exclu-

sive de conservation, réalisant ainsi le vieux rêve inavoué d'un musée fermé, sans public (le bunker). La double fonction de montrer et d'analyser étant dévolue au musée virtuel, disparaît du même coup la présence réelle de l'original. Mais l'"aura" est-elle vraiment indissociable du muséal ? On notera que, indifférents à ces préoccupations et centrés sur d'autres objets, les nouveaux médias sont en passe de devenir de facto les vrais musées de demain, et peut-être le sont-ils déjà sans qu'on y prenne garde. Voilà la révolution qui pourrait bientôt convertir la muséologie en éthique des nouvelles images, tant il est urgent pour nous de comprendre et de contrôler cette autre figure, aussi insolite que déroutante, du musée.

De simple moyen muséographique qu'il était initialement, le substitut est devenu l'instrument majeur d'une subversion du musée institutionnel. En assurant la synthèse des deux faces du substitut, les nouveaux médias ont, du même coup, ouvert des perspectives imprévisibles qui élargissent considérablement le champ muséal. Reste à savoir quelle sera l'articulation entre le modèle actuel du musée et ce qui pourrait bien devenir à terme le musée de demain.

*Bernard Deloche, philosophe,
professeur à l'Université Lyon 3,
membre ICOM-ICOFOM*

- E-mail : bernard.deloche@ish-lyon.cnrs.fr
ou LAMPAS / ISH, 14 av. Berthelot, 69363 Lyon
Cedex 07.
- Site Web: <http://web.mrash.fr/labo/ces-lampas/lampas.html>

Cotisations 1999

MEMBRES INDIVIDUELS VOTANTS

Actifs 325 F

Retraités 165 F

MEMBRES INSTITUTIONNELS VOTANTS

Actifs A (de 1 à 5 employés salariés) 1 720 F

Actifs B (de 6 à 20 employés salariés) 2 565 F

Actifs C (plus de 20 employés salariés) 3 510 F

Pensez à régler votre cotisation 1999 et adressez au secrétariat vos nouvelles coordonnées lors d'un changement de fonction pour la bonne tenue du fichier des membres et la préparation du prochain répertoire en utilisant le bulletin-réponse ci-dessous.

BULLETIN REPONSE

A compléter et à retourner à :

ICOM-France - 6, rue des Pyramides - 75041 Paris cedex 01

N° d'adhésion

Nom

Prénom

Nom de l'institution

Titre

Fonction

Adresse professionnel

Code postal - Ville

Téléphone

Télécopie

e-mail

Comité internationaux
auxquels vous appartenez

Adresse personnelle (facultatif)

Code postal - Ville (facultatif)

Téléphone (facultatif)

Adhérer à l'ICOM

C'est rejoindre plus de 14 000 professionnels de 145 pays agissant au sein de 26 comités thématiques internationaux.

Le Comité national français est l'un des premiers comités de l'ICOM avec plus de 1 500 adhérents.

Continuer de le renforcer n'est pas seulement contribuer à la vitalité de l'ICOM et au développement de la culture française, c'est aussi permettre à de nouveaux collègues de bénéficier de structures :

- de réflexion sur leur thématique, mais aussi des domaines interdisciplinaires,
- de rencontre avec des professionnels de tous les secteurs d'activité des musées, de France et de l'étranger.

Informez vos collègues des activités de l'ICOM et de celles de ses Comités.

Diffusez la Lettre du Comité français et invitez, en particulier les nouveaux collègues, à rejoindre l'ICOM.

**Adressez vos demandes d'adhésion
au secrétariat du**

COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS DE L'ICOM

6, rue des Pyramides
75041 PARIS Cedex 01

Tél. 01 40 15 36 48 - Fax. 01 40 15 06 54

email : lcomFrance@wanadoo.fr